

Frontières de l'image
20-21 mars 2020
Université Paris Est Créteil
Laboratoire IMAGER EA 3958

Sous l'intitulé « Frontières de l'image », nous proposons d'ouvrir un nouvel espace de réflexion et de discussion sur les enjeux de l'image envisagée dans la pluralité de ses acceptions, pour faire suite à la série de séminaires qui ont eu lieu à Créteil entre 2017 et 2019 et à la journée d'étude du 23 Novembre 2018 : « Pouvoirs de l'image : Affects et Émotions ». L'omniprésence des images pose au chercheur la question de leur conceptualisation : on constate que le terme recouvre une diversité d'objets menant à des définitions instables et des questionnements mouvants. C'est ce dynamisme conceptuel que nous avons voulu placer au cœur de notre réflexion.

En établissant des distinctions entre visuel, graphique, perceptif, mental et verbal, W.J.T Mitchell (1984) montre que les images ont souvent été étudiées et diversement définies selon les champs disciplinaires qui pouvaient s'y intéresser (histoire de l'art, philosophie, psychologie, littérature, etc.) mais il nous invite aussi à repenser ces définitions pour croiser différentes approches et ainsi, modifier les relations que nous entretenons avec elles. Comment pourrait-on définir une image qui irait « au-delà des frontières du visuel » ainsi que le préconise Mitchell ?

Une image se définit-elle par ses frontières ? La définition d'une image varie-t-elle en fonction de son médium ? (photographie, cinéma, peinture, dessin, texte....) Comment les frontières de l'image visuelle sont-elles interrogées par d'autres pratiques artistiques ? (musique, danse, théâtre, performance...) Dans la mesure où les nouvelles technologies peuvent se substituer aux savoir-faire des artistes dans le traitement des matériaux – production d'effets de vraisemblance, altération des impressions visuelles captées sur un support, par exemple –, nous proposons de poursuivre le travail de redéfinition de l'art et de ses frontières, auquel nous incite cette malléabilité des images. La relation entre réel et virtuel avec les nouvelles technologies induit-elle une modification anthropologique de notre perception ?

On pourra s'intéresser plus particulièrement aux trois axes suivants :

Axe 1 : poétique de l'image ; rapport entre langue et image

On s'intéressera au processus créatif de l'image poétique pour interroger notamment le rapport d'antériorité entre objet et image. A l'instar de Persée, le poète doit passer par l'indirection, le mythe, la fiction (compris dans son étymologie de *fingere*), la création d'images, pour tenter de ramener le monde dans le langage. L'existence même de l'image serait toujours déjà prise dans une indirection qui la postule dans un après-coup illusoire : « l'image, d'après l'analyse commune, est après l'objet : elle en est la suite ; nous voyons, puis nous imaginons. Après l'objet viendrait l'image. 'Après' signifie qu'il faut d'abord que la chose s'éloigne pour se laisser ressaisir. [...] L'éloignement est ici au cœur de la chose » (Blanchot, 1955, p. 343). Cet éloignement intrinsèque à l'image rendrait donc son rapport à la « chose » indéterminé, indéfini : « le bonheur de l'image, c'est qu'elle est une limite auprès de l'indéfini » (*Ibid.*, pp. 341-42). Les frontières entre l'image et le réel seraient-elles donc à considérer en termes spatiaux et temporels ?

La frontière ténue entre image et objet, s'il en est une, croise également la frontière entre texte et image : comme les travaux d'Anne-Marie Christin sur l'écriture ont pu le démontrer (2009), le texte peut parfois être considéré comme image avant d'être lu comme tel. Depuis l'existence de l'imprimerie, écrivains et poètes n'ont eu de cesse d'explorer la matérialité de

l'écriture en jouant avec différents types de supports, encres, typographies... les romans visuels hérités d'œuvres comme *Tristram Shandy* de Lawrence Sterne pourraient avoir une place de choix dans le colloque, et particulièrement en ce qu'ils peuvent interroger la part d'implicite de la langue en regard des images qui se donnent ouvertement à lire et/ou à voir. L'image poétique, telle que la travaille la langue, pourra aussi être une piste de travail à travers une réflexion sur la métaphore et la métonymie, en référence aux travaux de Jakobson ou à ceux de Guy Rosolato par exemple, pour qui l'oscillation entre ces deux pôles est en elle-même source de jubilation esthétique. Ainsi, un texte peut-il, sans être d'emblée perçu comme imagé, s'infléchir vers une interprétation métaphorique ou "faire image" ?

Axe 2 : Image et politique

La question des frontières de l'image évoque prosaïquement le cadrage –champ, hors-champ– et le point de vue –quel angle, et quel angle-mort ? En cela, l'auteur de l'image est celui qui a le pouvoir d'inclure et d'exclure de la représentation, de communiquer par l'image son point de vue sur le sujet représenté. Interroger les frontières de l'image, c'est donc aussi poser la question de l'autorité et de la légitimité des points de vue. Dès lors, déplacer les frontières entre auteur et sujet des représentations a conduit à inventer de nouvelles pratiques de l'image dont la diversité et l'impact restent encore peu étudiées. Différents groupes sociaux, des femmes aux minorités ethniques et LGBTQ, ont ainsi exploré leur sentiment d'appartenance et de communauté par l'image sous toutes ses formes. En répondant aux stéréotypes et aux représentations dominantes, leurs images n'en ont-elles pas révélé les frontières invisibles ? Plus largement, on pourra explorer le rôle des images dans la création de normes ou comment, par le miroir des images et les processus d'identification, les frontières des images se traduisent parfois en hiérarchies, modèles ou frontières sociales.

S'agissant de violence politique, on pourra aussi s'interroger sur les limites du tolérable dans une image : qu'est-ce qui la rend intolérable ? Est-ce sa capacité à offrir la réalité de l'horreur à la jouissance des voyeurs ? Est-ce, au contraire, son incapacité à rendre compte de la totalité de l'horreur ? Dans ce cadre, on pourra s'interroger sur les dispositifs de visibilité qui bousculent les logiques de la banalisation et ravivent notre attention envers les corps souffrants.

Axe 3 : Transformation anthropologique. Sommes-nous à une nouvelle ère de l'image, de la perception ?

À l'ère de la reproduction mécanique des images (Benjamin) et de leur circulation accélérée sous format numérique par internet et les réseaux sociaux, les frontières de l'image semblent n'avoir jamais été aussi mouvantes. Appropriations, détournements et *memes* se jouent à loisir des définitions traditionnelles de l'image (Gunthert). Ainsi les nouvelles frontières des images sont-elles désormais à rechercher dans les usages qui en sont faits et dans les contextes qui leur donnent sens ? Ou encore, la fluidité extrême de l'image numérique ne doit-elle pas nous amener à repenser entièrement notre définition même de l'image et de ses frontières, au-delà de sa matérialité, pour s'intéresser davantage à la phénoménologie de la perception (Hansen), à la réponse corporelle, aux affects et émotions qu'elle suscite ?

Ce colloque rassemblera des chercheurs de différentes spécialités appartenant aux aires culturelles anglophones, hispanophones, italophones et germanophones reflétant ainsi la pluralité des spécialités de recherche représentées au Laboratoire IMAGER. Les communications pourront porter sur différentes périodes de la Renaissance à la période contemporaine.

Date limite d'envoi des propositions : 15 septembre 2019

Réponse aux participants : 15 octobre 2019

Les propositions, d'une longueur de 500 mots environ, assorties d'une courte bibliographie, sont à envoyer à marie.olivier@u-pec.fr et claire.fabre-clark@u-pec.fr

Comité d'organisation :

Karine Chambefort-Kay, Claire Fabre, Ivan Jimenez, Marie Olivier, Stéphane Resche (laboratoire IMAGER).

Comité scientifique :

Perle Abbrugiati, Aix-Marseille Université.

Jérôme Bazin, Université Paris-Est Créteil.

Mathilde Bertrand, Université Bordeaux Montaigne.

Géraldine Chouard, Université Paris-Dauphine.

Corinne Cristini, Sorbonne Université.

Pitsie Feenstra, Université Montpellier 3.

Isabelle Gadoin, Université de Poitiers.

Giovanni Joppolo, École nationale supérieure d'art-Villa Arson de Nice.

Emmanuel Vincenot, Université Paris-Est Marne-la-Vallée.

Karine Winkelvoss, Université de Rouen.

Version anglophone :

'The Frontiers of the image'

International Conference

20-21 March 2020

Université Paris-Est Créteil

IMAGER EA 3958

With the title « The frontiers of the image » we would like to open up a new space for discussion and reflection on the notion of "image" in the plurality of its acceptations, following a series of seminars which took place in Créteil between 2017 and 2019, and more specifically after our conference of November 23, 2018 entitled "Pouvoirs de l'image: affects et émotions" ("The Power of the Image: Affects and Emotions".)

The omnipresence of images raises the question of their conceptualization: the term encompasses a great diversity of objects which have given rise to unstable definitions and queries. It is this conceptual dynamism that we wish to place at the heart of our conference

By establishing distinctions between the visual, the graphic, the perceptual and the verbal aspects of images, W.J.T Mitchell (1984) has shown that: the definitions of images vary according to the disciplines and perspectives from which they are studied (art history, philosophy, psychology, literature etc.) but his essay also invites us to reconsider the definitions of images and how, by combining the different approaches they may modify our relationship with them. As Mitchell asks, is it possible to define an image which would go (goes) "beyond the frontiers of the visual"?

Is an image defined by its frontiers? Does the definition of an image vary depending on its medium? (photography, film, painting, drawing, text, etc.) How are the frontiers of the visual

image redefined by other artistic practices (music, dance, theater, performance...)? Insofar as new technologies may supplement artistic skills in the production of a work –by creating new effects of verisimilitude, or altering the visual impressions captured by a medium –we wish to pursue the redefinition of art and its frontiers prompted by the malleability of images. Does the new relationship between the virtual and the real entail an anthropological transformation of our perception?

The following three themes will be considered:

Theme 1: The poetics of the image: the relationship between language and image

It will be possible to envisage the creative process of the poetic image and the question of anteriority between object and image. Like Perseus, the poet follows an indirect route which involves myth, fiction (to be understood in its etymological sense of *fingere*) and the creation of images whenever he wants to transcribe the world into language. The very existence of the image is thus always part of an indirect movement which artificially posits it secondary to the object, as Blanchot states: “The image, according to the ordinary analysis, is secondary to the object. It is what follows. We see, then we imagine. After the object comes the image. "After" means that the thing must first take itself off away in order to be grasped. But this remove is not the simple displacement of a moveable object which would nevertheless remain the same. Here the distance is in the heart of the thing.” (Blanchot, 1982, p. 254). It seems as though this intrinsic distance of the image renders its relation to the object indeterminate and indefinable: “The gratifying aspect of the image is that it constitutes a limit at the edge of the indefinite.” (*Ibid.* p. 253) Should we then consider the frontier between the real and the image in spatial and temporal terms?

The tenuous frontier between image and object intersects with the frontier between image and text. As Anne-Marie Christin has demonstrated in her work on writing (2009), a text can sometimes be considered as a visual image before being read as a text. Ever since printing has existed, writers and poets have never ceased to explore the materiality of writing by playing with different types of materials, ink, typography etc. The visual novels directly inherited from works like *Tristram Shandy* by Lawrence Sterne, could occupy an important place in this conference particularly in the way that they expose the implicitness of language and the apparent explicitness of images.

The poetic image could also offer another line of study through a reflection on metaphor and metonymy, in reference to Roman Jakobson’s or Guy Rosolato’s works (for example), for whom the oscillation between those two poles is a source of aesthetic jubilation. Thus can a text, which at first sight seems devoid of literary “images” move towards a metaphorical interpretation, or become an image in itself?

Theme 2: Political frontiers

Examining the frontiers of images inevitably raises the question of framing –what is on screen or off screen– and that of viewpoint – what is the visual angle and what are the blind spots? In this regard, the author of an image has the power to include or exclude from representation, as he or she conveys his or her own point of view on the subject. Therefore, the question of frontiers, concerning images, is bound up with notions of authorship and the legitimacy of viewpoints. In many instances, addressing the frontiers between the author and the subject of images has meant inventing new visual practices, the diversity and impact of which still require further study. Many social groups, including women, ethnic minorities and LGBTQ communities, for example, have explored their sense of belonging and community by producing images of all kinds. If such images offer a response to stereotypes and dominant representations, how do they reveal the latter’s invisible frontiers? More generally, one could

examine the role played by images in the creation of norms, or in other words, how the frontiers of images sometimes produce social standards, hierarchies and borders.

As concerns political violence, the question may also be raised as to what can be tolerated in an image: what are the limits of the (un)bearable? What takes a picture beyond bearable? Is it the way it offers the reality of horror for its viewers to relish? Or conversely, is it a picture's inability to render the full horror of a scene? Within this prospect, it will be useful to consider how devices entailing more visibility may paradoxically upset the mechanisms of compassion fatigue and stir the viewers' attention towards suffering bodies.

Theme 3: Anthropological transformation: is this a new era for images and perception?

In the age of the mechanical reproduction of images (Benjamin) and of their instant circulation as digital objects via the internet and social media, the frontiers of pictures have never seemed so labile. Appropriations, imitations and *memes* have consistently challenged the traditional frontiers of images (Gunthert). Is it the case then, that the new frontiers of images should now be defined by the uses that are made of them and by the contexts that frame their meaning? The extreme fluidity of digital images today may require us to entirely rethink our definition of images and their frontiers, by shifting beyond their material condition and taking a greater interest in the phenomenology of perception (Hansen), in the body's response to them, or in the affects and emotions that they elicit.

This conference will bring together scholars from the English-, Spanish-, Italian- and German-speaking cultural fields of research, thus reflecting the diversity of research within the group IMAGER. Papers addressing all periods of time from the Renaissance to the contemporary period are welcome.

Please send your proposals to marie.olivier@u-pec.fr and claire.fabre-clark@u-pec.fr by 15 September 2019 with an abstract of about 500 words and a brief biographical notice.

Feedback will be sent by 15 October 2019

Organizing committee:

Karine Chambefort-Kay, Claire Fabre, Ivan Jimenez, Marie Olivier, Stéphane Resche (laboratoire IMAGER).

Scientific committee:

Perle Abbrugiati, Aix-Marseille Université.

Jérôme Bazin, Université Paris-Est Créteil.

Mathilde Bertrand, Université Bordeaux Montaigne.

Géraldine Chouard, Université Paris-Dauphine.

Corinne Cristini, Sorbonne Université.

Pitsie Feenstra, Université Montpellier 3.

Isabelle Gadoin, Université de Poitiers.

Giovanni Joppolo, École nationale supérieure d'art-Villa Arson de Nice.

Emmanuel Vincenot, Université Paris-Est Marne-la-Vallée.

Karine Winkelvoss, Université de Rouen.

References

Alloa, Emmanuel, ed. *Penser l'image*. Dijon : Presses du réel, 2010.

---, ed. *Penser l'image II. Anthropologies du visuel*. Dijon : Presses du réel, 2015.

---, ed. *Penser l'image III. Comment lire les images ?* Dijon : Presses du réel, 2017.

- Barthes, Roland. *La Chambre claire*. Paris : Éditions de l'Étoile, Gallimard, Le Seuil, 1980.
L'obvie et l'obtus. 1964. *Essais critiques III*. Paris : Seuil, 1982.
- Blanchot, Maurice. *L'Espace littéraire*. Paris : Gallimard, coll. folio essais, 1955.
 ---. *The Space of Literature*. Trans. Ann Smock. Lincoln: U of Nebraska P, 1982.
- Didi-Huberman, Georges. *Images malgré tout*. Paris : Éditions de Minuit, 2003.
 ---. *Quand les images prennent position*. Paris : Éditions de Minuit, 2009.
 ---. *Peuples exposés, peuples figurants*, tome 4 de *L'Œil de l'histoire*. Paris : Éditions de Minuit, 2013.
 ---. *Peuples en larmes, peuples en armes*, tome 6 de *L'Œil de l'histoire*. Paris : Éditions de Minuit, 2016.
- Calvino, Italo. *Leçons américaines, Six propositions pour le prochain millénaire*. 2002.
 Trad. Christophe Mileschi. Paris : Gallimard, 2017.
- Calvino, Italo. *Nos ancêtres*. Trad. Martin Rueff. Paris : Gallimard, 2018.
 ---. « Comment j'ai écrit un de mes livres ». Actes sémiotiques VI. 51 (1984) : 1-23.
- Christin, Anne-Marie. *La Déraison graphique*. Paris : Flammarion, 2009.
- Gunthert, André. *L'image partagée, La photographie numérique*. Paris : Textuel, 2015.
- Benjamin, Walter. *L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique* (1939). Trad. Frédéric Joly. Paris : Payot, 2013.
- Hansen, Mark B. H. *New Philosophy for New Media*. Cambridge: MIT Press, 2004.
- Jakobson, Roman. *Essais de linguistique générale*. Paris : Minuit, 1963.
- Mulvey, Laura. "Visual Pleasure and Narrative Cinema." *Film Theory and Criticism: Introductory Readings*. Eds. Leo Braudy and Marshall Cohen. New York: Oxford UP, 1999. 833-44.
- Mitchell, W. J. T. "What Is an Image?" *New Literary History* 15.3, Image/Imago/Imagination (Spring, 1984): 503-537.
 ---. *Image Science: Iconology, Visual Culture, and Media Aesthetics*. Chicago: University of Chicago Press, 2015.
- Rancière, Jacques. *Le Destin des images*. Paris : La Fabrique, 2003.
- Rancière, Jacques. *Le Spectateur émancipé*. Paris : La Fabrique, 2008.
- Rosolato, Guy. « L'oscillation métaphoro-métonymique ». *La Relation d'Inconnu*. Paris : Gallimard, 1978.

Version espagnole :

Fronteras de la imagen
20 y 21 de marzo de 2020
Université Paris-Est Créteil
 Laboratorio IMAGER EA 3958

Bajo el título « Fronteras de la imagen », nos proponemos abrir un nuevo espacio de debate y reflexión en torno a algunas preguntas sobre la imagen considerada en la pluralidad de sus acepciones, dando así continuidad a la serie de seminarios realizados entre 2017 y 2019 en Créteil, y a la jornada de estudio del 23 de noviembre de 2018 : « Poderes de la imagen : Afectos y Emociones ».

La omnipresencia de las imágenes plantea el interrogante de su conceptualización: vemos que el término cubre una diversidad de objetos que llevan a definiciones inestables y a cuestionamientos cambiantes. Es este dinamismo conceptual el que hemos querido poner en el centro de nuestra reflexión.

Al establecer distinciones entre lo visual, lo gráfico, lo perceptivo, lo mental y lo verbal, W. J. T Mitchell (1984) muestra que las imágenes han sido objeto de muchos estudios y de diferentes definiciones según los campos disciplinares que les han concedido su atención (historia del arte, filosofía, psicología, literatura, etc.); sin embargo, también nos invita a revisar tales definiciones para cruzar diferentes enfoques y modificar las relaciones que establecemos con ellas. ¿Cómo podríamos definir una imagen que vaya « más allá de las fronteras de lo visual », tal como lo recomienda Mitchell ?

¿Puede una imagen ser definida por sus fronteras? ¿La definición de una imagen varía en función de su medio ? (fotografía, cine, pintura, dibujo, texto....) ¿Cómo son interrogadas las fronteras de la imagen visual por otras prácticas artísticas ? (música, danza, teatro, performance...). En la medida en que las nuevas tecnologías pueden sustituir los *savoir-faire* de los artistas en cuanto al manejo de los materiales –producción de efectos de verosimilitud, alteración de las impresiones visuales captadas en un soporte, por ejemplo–, nos proponemos continuar el trabajo de redefinición del arte y sus fronteras al cual nos incita la maleabilidad de las imágenes. ¿Es posible afirmar que con las nuevas tecnologías, la relación entre lo real y lo virtual introduce una modificación antropológica a nivel de nuestra percepción?

En particular, nos centraremos en los siguientes ejes temáticos :

Eje 1 : poética de la imagen ; relación entre lengua e imagen

Nos interesaremos en el proceso creativo de la imagen poética para interrogar principalmente la relación de anterioridad entre objeto e imagen. A la manera de Perseo, el poeta debe pasar por lo oblicuo, el mito, la ficción (en su sentido epistemológico a partir de *fingerere*), la creación de imágenes, para tratar de llevar el mundo al lenguaje. La existencia misma de la imagen estaría desde siempre involucrada en una relación de oblicuidad que la postula como un *après-coup* ilusorio: « según el análisis habitual, la imagen viene después del objeto: es su continuidad; vemos, luego imaginamos. Después del objeto vendría la imagen. ‘Después’ significa que es necesario que la cosa se aleje para ser aprehendida de nuevo. [. . .] En este caso, el alejamiento está en el corazón de la cosa » (Blanchot, 1955, p. 343). Este alejamiento intrínseco de la imagen sería la fuente de la indeterminación o la indefinición de su relación a la cosa : « lo afortunado de la imagen radica en que ella es un límite ante lo infinito » (*Ibid.*, pp. 341-42). ¿Significaría esto que las fronteras entre la imagen y lo real deberían ser consideradas en términos espaciales y temporales?

En caso de que existiera, la frontera tenue entre imagen y objeto se cruzaría también con la frontera entre texto e imagen: tal como las investigaciones de Anne-Marie Christin acerca de la escritura han podido demostrarlo (2009), a veces, el texto puede ser considerado como una imagen antes de ser leído como tal. Desde que existe la imprenta, los escritores y poetas han explorado sin parar la materialidad de la escritura, jugando con diferentes tipos de soportes, tintas, tipografía... las novelas visuales heredadas de obras como *Tristram Shandy* de Lawrence Sterne podrían encontrar un lugar preponderante en este coloquio, ya que pueden interrogar la parte implícita de la lengua a partir de su contraste con las imágenes que abiertamente se dan a leer y/o a ver.

La imagen poética, tal como la lengua la trabaja, también podrá ser una pista de trabajo a través de una reflexión sobre la metáfora y la metonimia, con referencia a las obras de Jakobson o a las de Guy Rosolato, quien por ejemplo considera que la oscilación entre estos dos polos es en sí misma una fuente de júbilo estético. Por consiguiente, ¿puede un texto transformarse en interpretación metafórica o “figurar imágenes”, sin ser percibido primero él mismo como imagen?

Eje 2 : Imagen y política

La pregunta por las fronteras de la imagen evoca de manera más prosáica el encuadramiento – campo, fuera de campo– y el punto de vista –¿qué ángulo, y qué punto ciego? A este respecto, el autor de la imagen es aquel que tiene el poder de incluir y de excluir de la representación, de comunicar por medio de la imagen su punto de vista sobre el tema representado. Interrogar las fronteras de la imagen implica pues abrir la pregunta sobre la autoridad y la legitimidad de los puntos de vista. Por lo tanto, desplazar las fronteras entre autor y sujeto representado ha llevado a inventar nuevas prácticas de la imagen cuya diversidad y cuyo impacto no han sido aún estudiados en profundidad. Así, de las mujeres a las minorías étnica y LGBTQ, diferentes grupos sociales, han explorado por medio de la imagen, y de múltiples maneras, su sentimiento de pertenencia y de comunidad. ¿Al responder a los estereotipos y a las representaciones dominantes, no han logrado sus imágenes poner de manifiesto las fronteras invisibles de tales representaciones dominantes? De manera más general, se podrá examinar el rol de las imágenes en la creación de normas y el modo en que, en virtud del reflejo de las imágenes y de los procesos de identificación, las fronteras de las imágenes se traducen a veces en jerarquías, modelos o en fronteras sociales.

En lo que concierne a la violencia política, también podremos abrir la pregunta sobre los límites de lo tolerable de una imagen : ¿qué es lo que hace intolerable a una imagen? ¿Su capacidad para ofrecer la realidad del horror al goce de los voyeristas ? ¿O, por el contrario, su incapacidad para dar cuenta de la totalidad del horror? En este marco, podremos examinar los dispositivos de visibilidad que transtornan las lógicas de la banalización y revitalizan la atención que concedemos a los cuerpos que sufren.

Eje 3 : Transformación antropológica. ¿Estamos en una nueva era de la imagen, de la percepción ?

En la era de la reproducción mecánica de las imágenes (Benjamin) y de su circulación acelerada en formato numérico, por internet y por las redes sociales, las fronteras de la imagen parecen más movedizas que nunca. Apropiaciones, distorsiones y *memes* escapan con beneplácito a las definiciones tradicionales de la imagen (Gunthert). Así, cabe preguntarse si en la actualidad, las nuevas fronteras de las imágenes tendrían que ser buscadas en los usos y en los contextos que les confieren su sentido. En este orden de ideas, ¿debería la fluidez extrema de la imagen numérica llevarnos reconsiderar nuestra definición misma de la imagen y sus fronteras, más allá de su materialidad, para darle mayor relevancia a la fenomenología de la percepción (Hansen), a la respuesta corporal, a los afectos y a las emociones que suscita ?

Este coloquio reunirá a investigadores de diferentes especialidades provenientes de las áreas culturales anglófonas, hispanohablantes, italófonas y germanófonas, que reflejan la pluralidad de las investigaciones especializadas que están representadas en el Laboratorio IMAGER. Las ponencias podrán centrarse en diferentes períodos desde el Renacimiento hasta el período contemporáneo.

Fecha límite del envío de las propuestas: 15 de septiembre de 2019

Respuesta a los participantes: 15 de octubre de 2019

Las propuestas, de una longitud de 500 palabras aproximadamente, deben ir acompañadas de un breve bio-bibliografía, y ser enviadas a los siguientes correos: marie.olivier@u-pec.fr y claire.fabre-clark@u-pec.fr

Comité de organización:

Karine Chambefort, Claire Fabre, Iván Jiménez, Marie Olivier y Stéphane Resche (laboratoire IMAGER).

Références

- Alloa, Emmanuel, ed. *Penser l'image*. Dijon : Presses du réel, 2010.
- , ed. *Penser l'image II. Anthropologies du visuel*. Dijon : Presses du réel, 2015.
- , ed. *Penser l'image III. Comment lire les images ?* Dijon : Presses du réel, 2017.
- Barthes, Roland. *La Chambre claire*. Paris : Éditions de l'Étoile, Gallimard, Le Seuil, 1980.
- L'obvie et l'obtus*. 1964. *Essais critiques III*. Paris : Seuil, 1982.
- Blanchot, Maurice. *L'Espace littéraire*. Paris : Gallimard, coll. folio essais, 1955.
- Didi-Huberman, Georges. *Images malgré tout*. Paris : Éditions de Minuit, 2003.
- . *Quand les images prennent position*. Paris : Éditions de Minuit, 2009.
- . *Peuples exposés, peuples figurants*, tome 4 de *L'Œil de l'histoire*. Paris : Éditions de Minuit, 2013.
- . *Peuples en larmes, peuples en armes*, tome 6 de *L'Œil de l'histoire*. Paris : Éditions de Minuit, 2016.
- Calvino, Italo. *Leçons américaines, Six propositions pour le prochain millénaire*. 2002. Trad. Christophe Mileschi. Paris : Gallimard, 2017.
- Calvino, Italo. *Nos ancêtres*. Trad. Martin Rueff. Paris : Gallimard, 2018.
- . « Comment j'ai écrit un de mes livres ». Actes sémiotiques VI. 51 (1984) : 1-23.
- Christin, Anne-Marie. *La Déraison graphique*. Paris : Flammarion, 2009.
- Gunthert, André. *L'image partagée, La photographie numérique*. Paris : Textuel, 2015.
- Benjamin, Walter. *L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique* (1939). Trad. Frédéric Joly. Paris : Payot, 2013.
- Hansen, Mark B. H. *New Philosophy for New Media*. Cambridge: MIT Press, 2004.
- Jakobson, Roman. *Essais de linguistique générale*. Paris : Minuit, 1963.
- Mulvey, Laura. "Visual Pleasure and Narrative Cinema." *Film Theory and Criticism: Introductory Readings*. Eds. Leo Braudy and Marshall Cohen. New York: Oxford UP, 1999. 833-44.
- Mitchell, W. J. T. "What Is an Image?" *New Literary History* 15.3, Image/Imago/Imagination (Spring, 1984): 503-537.
- . *Image Science: Iconology, Visual Culture, and Media Aesthetics*. Chicago: University of Chicago Press, 2015.
- Rancière, Jacques. *Le Destin des images*. Paris : La Fabrique, 2003.
- Rancière, Jacques. *Le Spectateur émancipé*. Paris : La Fabrique, 2008.
- Rosolato, Guy. « L'oscillation métaphoro-métonymique ». *La Relation d'Inconnu*. Paris : Gallimard, 1978.

Version allemande :

An den Grenzen der Bilder
Internationale Konferenz
20.-21. März 2020
Universität Paris-Est Créteil
Imager EA 3958

Mit dem Titel „An den Grenzen der Bilder“ wollen wir neuen Diskussionsraum und Denkanstöße zu der Vielfalt der Bedeutungen des Begriffs „Bild“ eröffnen, die dazu in einer Reihe von Seminaren an der Universität Créteil zwischen 2017 und 2019 stattgefunden haben,

und sich an die Tagung vom 23. November 2018 anschließt, die den Titel „Die Macht des Bildes: Affekte and Emotionen“ trug.

Die Allgegenwärtigkeit der Bilder stellt die Frage nach ihrer Konzeptualisierung. Der Begriff deckt eine große Anzahl von Themen ab, die zu schwankenden Definitionen führen und ständig wandelnde Fragen aufwerfen. Es ist eben diese konzeptuelle Dynamik, die wir ins Zentrum unserer Reflexion stellen wollten.

Indem W.J.T Mitchell in seinem Artikel über „What Is an Image?“ (1984) Unterschiede zwischen visuellen, grafischen, mentalen und verbalen Aspekten der Bilder erstellt, zeigt er gleichzeitig auf, dass die Bilder sich je nach Disziplinen und Gesichtspunkten verändern, von denen aus sie erforscht und mannigfaltig definiert worden sind (Kunstgeschichte, Philosophie, Psychologie, Literatur usw.). Aber der Essay von Mitchell ermöglicht es auch, diese Definitionen neu zu überdenken, um die unterschiedlichen Ansätze miteinander zu kombinieren und so die Beziehung, die wir zu ihnen hergestellt haben, zu verändern. Wie können wir letztlich ein Bild definieren, das "jenseits der visuellen Grenzen" steht, so wie es Mitchell vorschlägt?

Definiert sich ein Bild durch seine Grenzen? Verändert sich die Definition eines Bildes je nach Funktion des Mediums (Fotografie, Film, Malerei, Zeichnung, Text usw.), das es bedient? Wie werden die Grenzen der visuellen Bilder von anderen praktischen Künsten (Musik, Tanz, Theater, Performanz) hinterfragt? Insofern neue Technologien bei der Behandlung der Materialien – Herstellung von Effekten der Versinnlichung, Veränderung der visuellen Eindrücke zum Beispiel – das Handwerk des Künstlers ersetzen kann, schlagen wir vor, die Forschung zu den Begriffsklärungen in Kunst und ihrer Grenzen, die durch die Anpassungsfähigkeit der Bilder angeregt wurde, zu überdenken und so weiter zu vertiefen.

Bewirkt die Beziehung zwischen Virtuellem und Wirklichkeit im Rahmen der neuen Technologien eine anthropologische Umwandlung unserer Wahrnehmung?

Die Konferenz verfolgt drei Forschungsschwerpunkte, auf die wir im Folgenden näher eingehen wollen.

Forschungsschwerpunkt 1. Die Poetik der Bilder. Das Verhältnis zwischen Sprache und Bild

Es ist möglich, den kreativen Prozess der poetischen Bilder durch die Frage nach der Vorrangigkeit zwischen Objekt und Bild zu betrachten. Wie Perseus versucht der Dichter auf indirektem Wege die Welt in Sprache zu übersetzen, über den Mythos, der Fiktion (im etymologischen Sinne als *fingere* zu verstehen), der Erschaffung von Bildern. Die Existenz des Bildes selbst ist indirekt immer gewissermaßen miteingenommen, wodurch das Bild im Nachhinein illusorisch wirkt, wie dies Blanchot verdeutlicht: „Das Bild kommt laut der üblichen Analyse nach dem Gegenstand: Es ist seine Folge; wir sehen, dann stellen wir uns vor. Nach dem Gegenstand käme das Bild. ‚Nach‘ bedeutet, dass das Ding sich zunächst entfernen muss, um sich wieder ergreifen zu lassen. [...] Die Entfernung ist hier im Herzen des Dings.“ (Blanchot, 2012, S. 266). Es scheint, als ob diese immanente Distanz des Bildes das Verhältnis zum indeterminierten und unbestimmten Ding überträgt. „Das Glück des Bildes ist, dass es eine Begrenzung in der Nähe des Undefinierten darstellt.“ (Ebd., S. 265). Sollen Grenzen zwischen Realität und Bild in räumlichen und zeitlichen Begriffen dementsprechend neu überdacht werden?

Die bestehende Grenze zwischen Bild und Objekt – wenn es denn überhaupt eine gibt –, überschneidet sich mit der Grenze zwischen Bild und Text. Wie die Arbeiten zur Schrift von Anne-Marie Christin aufgezeigt haben (2009), kann der Text manchmal als Bild betrachtet werden, bevor es als Text gelesen wird. Seit der Erfindung des Buchdrucks haben Schriftsteller und Dichter nicht aufgehört, die Materialität des Schreibens spielerisch durch

unterschiedliche Materialien, Tinte, Typografie usw. zu erforschen. Visuelle Romane, die in der Nachfolge von Lawrence Sternes *Tristram Shandy* stehen, können einen wesentlichen Beitrag zur Konferenz leisten, im Besonderen dadurch, dass sie den impliziten Teil der Sprache ausloten, in denen sich die Bilder offen zu lesen und/oder zu sehen geben.

Die poetischen Bilder, so wie sie durch die Sprache aufgearbeitet werden, bilden ebenfalls einen interessanten Zugang zum Thema, wie das Verhältnis von Metapher und Metonymie, so wie sie beispielsweise in den Arbeiten von Roman Jakobsons oder Guy Rosolatos untersucht worden sind. Für Rosolato stellt die Oszillation zwischen den beiden genannten Polen eine Quelle der ästhetischen Jubilation dar. Kann ein Text auf diese Weise, d.h. ohne vorab als Bild wahrgenommen zu werden, sich in Richtung einer metaphorischen Interpretation zubewegen, oder sogar zum Bild selbst werden?

Themenschwerpunkt 2 : Politische Grenzen

Die Bespiegelung der bildlichen Grenzen wirft die Frage nach dem Bildausschnitt – was befindet sich außerhalb und was innerhalb des Blickfeldes? – und dem Betrachterstandpunkt – was ist ein visueller Blickwinkel und was sind tote Winkel? Zudem ist der Autor des Bildes derjenige, der die Macht besitzt, in der Darstellung ein- oder auszuschließen, und durch das Bild seine persönliche Meinung zum dargestellten Thema zu äußern. Die Auseinandersetzung mit den bildlichen Grenzen bedeutet auch, die Frage nach der Autorenschaft und ihrer Legitimität aus unterschiedlichen Perspektiven zu beleuchten. Daher hat die Verschiebung der Grenzen zwischen Autor und den Repräsentationsobjekten zur Erfindung neuer visueller Praktiken geführt, bei denen die Vielschichtigkeit und Wirkung noch wenig erforscht worden sind.

Unterschiedliche soziale Gruppen, von Frauen über ethnische Minderheiten bis hin zu LGBTQ, haben ihr Zugehörigkeits- und Gemeinschaftsgefühl in allerlei Bildformen erforscht. Indem sie Stereotypen und dominanten Repräsentationen Antwort standen, deckten sie so nicht deren unsichtbare Grenzen auf? Allgemeiner gefasst könnte man die Rolle der Bilder bei der Herausbildung von Normen erforschen, oder danach fragen, wie durch die Rückspiegelung der Bilder und im Prozess der Identifikation die Grenzen der Bilder sich manchmal in Hierarchien, Modellen oder sozialen Grenzen ausdrücken.

Wenn es um politische Gewalt im Bild geht, könnte man sich auch die Frage stellen, was im Bild toleriert wird. Was macht ein Bild unzumutbar? Ist es seine Fähigkeit gewissermaßen die Horrorrealität dem Voyeur als Genuss darzubieten? Oder im Gegenteil ist es seine Unfähigkeit, die ganze Horrorszene wiederzugeben? In diesem Sinne könnte man nach dem Dispositiv des Sichtbaren fragen, der die Logik des Banalen erschüttert und unsere Begeisterung durch die Aufmerksamkeit für leidende Körper begeistert.

Schwerpunkt 3. Die anthropologische Transformation: Bilder und Wahrnehmung der neuen Era?

Im Zeitalter der technischen Reproduzierbarkeit der Bilder (Benjamin) und ihrem beschleunigten Umlauf im digitalen Format via Internet und den sozialen Medien scheinen die Grenzen der Bilder so wandelbar wie noch nie zu sein. Eigenverantwortung, Abwandlung, Imitation und die *Memen* haben immer wieder die traditionellen Grenzen der Bilder herausgefordert (Gunthert). Sind folglich die neuen Grenzen der Bilder in Zukunft in dem Nutzen, das man ihnen zuschreibt, und in den Hintergründen, die sie mit Sinn erfüllen, zu suchen? Oder, noch weiter gedacht, sollten uns die extrem fließenden Übergänge der digitalen Bilder gänzlich zum Umdenken der Definition vom Bild und seinen Grenzen bringen, um sich jenseits ihrer Materialität stärker auf die Phänomenologie der Wahrnehmung (Hansen), auf den Körper als Antwort, oder auf Affekte und Emotionen, die sie hervorrufen, zu fokussieren?

Die Konferenz soll Wissenschaftler aus unterschiedlichen Disziplinen zusammenbringen, die sich für die angelsächsischen, spanischen, italienischen und deutschen Kulturräume interessieren, und damit die Diversität des Forschungslabors IMAGER widerspiegeln. Vorschläge von der Epoche der Renaissance bis zur Gegenwart sind herzlich Willkommen.

Beitragsvorschläge von nicht mehr als 500 Wörter mit kurzer biografischer Angabe, bitte bis zum 15. September 2019 an : marie.olivier@u-pec.fr, claire.fabre-clark@u-pec.fr schicken. Über die Aufnahme oder Ablehnung der Beitragsvorschläge wird am 15 Oktober 2019 informiert.

Organisationskomitee:

Karine Chambefort-Kay, Claire Fabre, Ivan Jimenez, Marie Olivier, Stéphane Resche (Forschungslabor IMAGER).

- Alloa, Emmanuel, Hg. *Penser l'image*. Dijon : Presses du réel, 2010.
- , ed. *Penser l'image II. Anthropologies du visuel*. Dijon : Presses du réel, 2015.
- , ed. *Penser l'image III. Comment lire les images ?* Dijon : Presses du réel, 2017.
- Barthes, Roland. *La Chambre claire*. Paris : Éditions de l'Étoile, Gallimard, Le Seuil, 1980.
- L'obvie et l'obtus*. 1964. *Essais critiques III*. Paris : Seuil, 1982.
- Blanchot, Maurice. *Der literarische Raum*. Zürich : Diaphanes, 2012.
- Didi-Huberman, Georges. *Images malgré tout*. Paris : Éditions de Minuit, 2003.
- . *Quand les images prennent position*. Paris : Éditions de Minuit, 2009.
- . *Peuples exposés, peuples figurants*, tome 4 de *L'Œil de l'histoire*. Paris : Éditions de Minuit, 2013.
- . *Peuples en larmes, peuples en armes*, tome 6 de *L'Œil de l'histoire*. Paris : Éditions de Minuit, 2016.
- Calvino, Italo. *Leçons américaines, Six propositions pour le prochain millénaire*. 2002. Trad. Christophe Mileschi. Paris : Gallimard, 2017.
- Calvino, Italo. *Nos ancêtres*. Trad. Martin Rueff. Paris : Gallimard, 2018.
- . « Comment j'ai écrit un de mes livres ». *Actes sémiotiques VI*. 51 (1984) : 1-23.
- Christin, Anne-Marie. *La Déraison graphique*. Paris : Flammarion, 2009.
- Gunthert, André. *L'image partagée, La photographie numérique*. Paris : Textuel, 2015.
- Benjamin, Walter. *Das Kunstwerk im Zeitalter seiner technischen Reproduzierbarkeit, Werke und Nachlaß*. Kritische Gesamtausgabe, Band 16, Berlin : Suhrkamp, 2013. Hansen, Mark B. H. *New Philosophy for New Media*. Cambridge: MIT Press, 2004.
- Jakobson, Roman. *Essais de linguistique générale*. Paris : Minuit, 1963.
- Mulvey, Laura. "Visual Pleasure and Narrative Cinema." *Film Theory and Criticism: Introductory Readings*. Eds. Leo Braudy and Marshall Cohen. New York: Oxford UP, 1999. 833-44.
- Mitchell, W. J. T. "What Is an Image?" *New Literary History* 15.3, Image/Imago/Imagination (Spring, 1984): 503-537.
- . *Image Science: Iconology, Visual Culture, and Media Aesthetics*. Chicago: University of Chicago Press, 2015.
- Rancière, Jacques. *Le Destin des images*. Paris : La Fabrique, 2003.
- Rancière, Jacques. *Le Spectateur émancipé*. Paris : La Fabrique, 2008.
- Rosolato, Guy. « L'oscillation métaphoro-métonymique ». *La Relation d'Inconnu*. Paris : Gallimard, 1978.

Versión italiana :

Frontiere dell'immagine
20-21 marzo 2020
Université Paris Est Créteil
Laboratoire IMAGER EA 3958.

Dietro il titolo “Frontiere dell’immagine”, ci proponiamo di aprire un nuovo spazio di riflessione e di discussione sulle problematiche che l’immagine, da considerarsi nella pluralità delle sue accezioni, comporta, al fine di dar seguito alla serie di seminari che si sono svolti a Créteil tra il 2017 e il 2019, nonché alla giornata di studi del 23 novembre 2018: “Poteri dell’immagine: Affetti ed Emozioni.”

L’onnipresenza delle immagini pone al ricercatore la questione della loro concettualizzazione: si constata che il termine ricopre una diversità di oggetti che portano a definizioni instabili e ad interrogazioni mobili. Abbiamo scelto di concentrare le nostre riflessioni proprio su questo dinamismo concettuale.

Nello stabilire delle distinzioni tra gli ambiti visuale, grafico, percettivo, mentale e verbale, W.J.T. Mitchell (1984) non solo dimostra che le immagini sono spesso state studiate e diversamente definite secondo i settori disciplinari che potevano interessarsi (storia dell’arte, filosofia, psicologia, letteratura ecc.), ma ci invita anche a ripensare queste definizioni per incrociare gli approcci e quindi modificare le relazioni che intratteniamo con essi. Come si potrebbe definire un’immagine che andasse “al di là delle frontiere del visivo” come raccomanda Mitchell?

Un’immagine può essere definita per via delle sue frontiere? La definizione di un’immagine varia a seconda del *medium*? (fotografia, cinema, pittura, disegno, testo...) Come sono interrogate le frontiere dell’immagine visiva da altre prassi artistiche? (musica, danza, teatro, performance...) Dal momento in cui le nuove tecnologie possono sostituirsi ai *know-how* degli artisti nel trattamento dei materiali – produzione di effetti di verosimiglianza, alterazione delle impressioni visive captate da un mezzo, per esempio – ci proponiamo di proseguire il lavoro di ridefinizione dell’arte e delle sue frontiere al quale ci incita questa malleabilità delle immagini. Con le nuove tecnologie, la relazione tra reale e virtuale induce una modifica antropologica della nostra percezione?

Gli interventi potranno suddividersi secondo i seguenti tre assi di ricerca:

Asse 1: poetica dell’immagine; relazione tra lingua e immagine

Ci si interesserà al *process* creativo dell’immagine poetica per interrogare in particolare la relazione di anteriorità tra oggetto e immagine. Come Perseo, il poeta deve impiegare vie indirette, il mito, la finzione (nel senso etimologico di *fingere*), la creazione di immagini, per tentare di riportare il mondo nel linguaggio. L’esistenza stessa dell’immagine sarebbe sempre già presa in una via indiretta che la postula in un *dopo* illusorio: “Secondo l’analisi comune, l’immagine è dopo l’oggetto: ne è il seguito; prima vediamo, poi immaginiamo. Dopo l’oggetto viene l’immagine. ‘Dopo’ significa che bisogna anzitutto che la cosa si allontani per lasciarsi riprendere. [...] L’allontanamento è qui nel cuore della cosa.” (Blanchot, 1955, traduzione di Fulvia Ardenghi per la versione italiana). Questo allontanamento intrinseco all’immagine renderebbe quindi indefinita la sua relazione con la “cosa” indeterminata: “la felicità dell’immagine consiste nel fatto che essa è un limite rispetto all’infinito.” (*Ibid.*) Le

frontiere tra l'immagine e il reale sarebbero quindi da considerarsi in termini spaziali e temporali?

La tenue frontiera tra immagine e oggetto, semmai ce ne fosse una, incrocia altresì la frontiera tra testo e immagine: come hanno potuto dimostrare i lavori sulla scrittura di Anne-Marie Christin (2009), il testo, a volte, può essere considerato come un'immagine prima ancora di essere letto in quanto tale. Da quando esiste la stampa, scrittori e poeti non hanno mai smesso di esplorare la materialità della scrittura giocando con i diversi tipi di supporti, gli inchiostri, le tipografie... i romanzi visivi, ereditati da opere come *Tristram Shandy* di Lawrence Sterne, potrebbero occupare un posto di rilievo in questo convegno, in particolare se si considera il fatto che siano in grado di interrogare la parte implicita della lingua in parallelo alle immagini che si rivelano apertamente per essere lette e/o viste.

L'immagine poetica, considerata nella forma plasmata e plasmabile dalla lingua, potrà ugualmente essere una pista di lavoro attraverso una riflessione sulla metafora e la metonimia, con riferimenti ai lavori di Jakobson o a quelli di Guy Rosolato per esempio, che considera l'oscillazione tra questi due poli, in sé, fonte di giubilazione estetica. Di conseguenza, un testo può, senza essere immediatamente percepito come figurato, orientarsi verso un'interpretazione metaforica oppure "fare immagine"?

Asse 2 : Immagine e politica

La questione delle frontiere dell'immagine evoca in modo prosaico l'inquadratura – dentro o fuori dal campo visivo – e il punto di vista – quale angolatura, e quale angolo morto? In ciò, l'autore delle immagini è anche colui che ha il potere di includere e di escludere dalla rappresentazione, di comunicare per via dell'immagine il suo punto di vista sull'argomento rappresentato. Interrogare le frontiere dell'immagine significa quindi anche affrontare la questione dell'autorità e della legittimità dei punti di vista. Pertanto, spostare le frontiere tra autore e soggetto delle rappresentazioni ha portato ad inventare nuove prassi dell'immagine la cui diversità e il cui impatto restano ancora poco studiati. Cosicché diversi gruppi sociali, donne, minorità etniche e LGBTQ, hanno potuto esplorare il proprio sentimento di appartenenza e di comunità per via dell'immagine sotto tutte le forme. Nel rispondere agli stereotipi e alle rappresentazioni dominanti, le loro immagini non hanno al contempo rivelato anche le loro frontiere invisibili? Più generalmente, si potrà esplorare il ruolo delle immagini nella creazione di norme oppure il modo in cui, tramite lo specchio delle immagini e i processi di identificazione, le frontiere delle immagini si traducono a volte in gerarchie, modelli o frontiere sociali.

Trattandosi di violenza politica, potremo ugualmente interrogarci sui limiti del tollerabile all'interno di un'immagine: cosa può essere considerato come tollerabile? Sarà forse la sua capacità di offrire la realtà dell'orrore al godimento dei *voyeur*? Oppure, al contrario, la sua incapacità a rendere conto della totalità dell'orrore? In questo ambito, ci si potrà chiedere quali sono i dispositivi di visibilità che sollecitano le logiche della banalizzazione e ravvivano la nostra attenzione nei confronti dei corpi sofferenti.

Asse 3: Trasformazione antropologica. Una nuova era dell'immagine, della percezione?

Nell'era della riproduzione meccanica delle immagini (Benjamin) e della loro circolazione accelerata sotto la forma digitale via internet e le reti sociali, sembra che le immagini non siano mai state così mobili. Appropriazioni, sviamenti e *meme* rimettono in gioco senza tregua le definizioni tradizionali dell'immagine (Gunther). Pertanto, le nuove frontiere delle immagini sarebbero ormai da cercare negli usi e nei contesti che gli danno senso? Oppure, la fluidità estrema dell'immagine digitale dovrebbe spingerci a ripensare interamente la definizione stessa dell'immagine e delle sue frontiere, al di là della sua materialità, per

interessarci maggiormente alla fenomenologia della percezione (Hansen), alla risposta corporea, agli affetti e alle emozioni che essa suscita?

Questo convegno riunirà ricercatori con varie specializzazioni appartenenti alle aree culturali anglofone, ispanofone, italofone e germanofone, affinché sia rispecchiata la pluralità delle specialità della ricerca rappresentata all'interno del Laboratorio IMAGER. Le comunicazioni verteranno su diversi periodi, dal Rinascimento al periodo contemporaneo.

Scadenza per l'invio delle proposte: 15 settembre 2019

Risposta ai partecipanti: 15 ottobre 2019

Le proposte (circa 500 parole), e una breve bio-bibliografia, dovranno essere inviate a marie.olivier@u-pec.fr et claire.fabre@u-pec.fr

Comitato di organizzazione:

Karine Chambefort, Claire Fabre, Ivan Jimenez, Marie Olivier, Stéphane Resche (laboratoire IMAGER).

Bibliografia

Alloa, Emmanuel, ed. *Penser l'image*. Dijon : Presses du réel, 2010.

---, ed. *Penser l'image II. Anthropologies du visuel*. Dijon : Presses du réel, 2015.

---, ed. *Penser l'image III. Comment lire les images ?* Dijon : Presses du réel, 2017.

Barthes, Roland. *La Chambre claire*. Paris : Éditions de l'Étoile, Gallimard, Le Seuil, 1980.

L'obvie et l'obtus. 1964. *Essais critiques III*. Paris : Seuil, 1982.

Blanchot, Maurice. *L'Espace littéraire*. Paris : Gallimard, coll. folio essais, 1955.

Didi-Huberman, Georges. *Images malgré tout*. Paris : Éditions de Minuit, 2003.

---. *Quand les images prennent position*. Paris : Éditions de Minuit, 2009.

---. *Peuples exposés, peuples figurants*, tome 4 de *L'Œil de l'histoire*. Paris : Éditions de Minuit, 2013.

---. *Peuples en larmes, peuples en armes*, tome 6 de *L'Œil de l'histoire*. Paris : Éditions de Minuit, 2016.

Calvino, Italo. *Leçons américaines, Six propositions pour le prochain millénaire*. 2002. Trad. Christophe Mileschi. Paris : Gallimard, 2017.

Calvino, Italo. *Nos ancêtres*. Trad. Martin Rueff. Paris : Gallimard, 2018.

---. « Comment j'ai écrit un de mes livres ». Actes sémiotiques VI. 51 (1984) : 1-23.

Christin, Anne-Marie. *La Déraison graphique*. Paris : Flammarion, 2009.

Gunthert, André. *L'image partagée, La photographie numérique*. Paris : Textuel, 2015.

Benjamin, Walter. *L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique* (1939). Trad. Frédéric Joly. Paris : Payot, 2013.

Hansen, Mark B. H. *New Philosophy for New Media*. Cambridge: MIT Press, 2004.

Jakobson, Roman. *Essais de linguistique générale*. Paris : Minuit, 1963.

Mulvey, Laura. "Visual Pleasure and Narrative Cinema." *Film Theory and Criticism: Introductory Readings*. Eds. Leo Braudy and Marshall Cohen. New York: Oxford UP, 1999. 833-44.

Mitchell, W. J. T. "What Is an Image?" *New Literary History* 15.3, Image/Imago/Imagination (Spring, 1984): 503-537.

---. *Image Science: Iconology, Visual Culture, and Media Aesthetics*. Chicago : University of Chicago Press, 2015.

Rancière, Jacques. *Le Destin des images*. Paris : La Fabrique, 2003.

Rancière, Jacques. *Le Spectateur émancipé*. Paris : La Fabrique, 2008.

Rosolato, Guy. « L'oscillation métaphoro-métonymique ». *La Relation d'Inconnu*. Paris : Gallimard, 1978.